Dans un article, très ému et très vivant, qu'il a consacré au président actuel de la République française, M. Louis Madelin cite cette parole de M. Raymond Poincaré: "La grandeur des nations se mesure à la résistance de leurs souvenirs". Quelle doit être la grandeur du Canada français! A cause de cela, vous voudrez bien lui apporter l'appui de votre sympathie, si généreuse, si active, si précieuse. En retour, il vous donnera une raison de plus de croire en vous-mêmes, il ajoutera quelque chose à l'histoire de "l'énergie française". Ne cherchez pas si notre attitude fut digne de vous en élégance et si nous avons su, à votre égal, mettre suffisamment d'esprit à nous battre. Ne voyez que votre ténacité victorieuse: elle est le plus bel hommage que votre vaillance puisse se rendre à elle-même. Et si vous avez su montrer au monde étonné comment vous savez vaincre, souffrez qu'on apprenne par nous comment vous savez durer!

Ma modeste Chronique des Revues n'enregistre pas souvent des échos aussi vibrants, et qui vont ainsi jusqu'au fond du coeur canadien. Car, si loyaux que nous soyions, que nous devions et que nous voulions être, aux institutions anglaises, nous restons Français dans l'âme, et, quoiqu'on fasse, nous le serons toujours....

Gardant mes souvenirs, donnant ma loyauté, Je m'en vais tressaillant de joyeuse espérance ; Ami de Dieu, mon maître, en toute liberté, Je suis sujet anglais, mais, toujours, fils de France (1).

Elie-J. AUCLAIR,
Secrétaire de la Rédaction.

⁽¹⁾ Articles et Etudes, page 226.